

Bulletin d'information du réseau Pâtur'Ajuste



Ce qu'il s'est passé au 2^{ème} semestre 2022

Les rencontres nationales d'échanges techniques

18^{ème} rencontre entre éleveur-euse-s 25 et 26 octobre 2022 dans le Nord-Isère

Comment reconstituer un couvert fourrager après une culture, une sécheresse, un piétinement trop intense... ? Une cinquantaine de participants sont venus échanger à ce sujet. Sur la ferme et en salle, nous avons centré les échanges sur les capacités de cicatrisation du milieu via le sur-semis naturel et sur son accompagnement par les pratiques de pâturage. Mortalité et survie des plantes, banque de graines et germination, mise en réserve et enracinement, succession écologique des plantes et conditions de sol ont été les principales notions travaillées.

En pages centrales, vous trouverez un résumé du terrain.

Merci encore à Hugues et Jennifer pour leur implication dans ces rencontres. Leur proposition de parler du pâturage des cochons, bien qu'a priori un peu décalée, fut une riche idée.

Quelques questions des participants au démarrage des journées :

Quels sont les effets de mes pratiques passées sur les dynamiques actuelles des plantes ?

Est-ce que le sol a la bonne réserve en graines et comment stimuler leur germination ?

Une solution mécanique est-elle plus rapide qu'une solution naturelle ?

A partir de quand et comment peut-on mettre des bêtes à pâturer sur une parcelle en cours de reconstitution ?

Comment sélectionner l'implantation d'espèces fourragères appétentes et diversifiées ?

5^{ème} rencontre du groupe « technicien » - 6 et 7 décembre 2022 dans le Maine-et-Loire

Après avoir mieux cerné les compétences d'expertise et d'animation à acquérir lors des journées précédentes, **le groupe a cherché à préciser comment assurer la montée en compétence des technicien-ne-s qui mobilisent la démarche Pâtur'Ajuste.** Pour partager les expériences d'accompagnement des uns et des autres, nous avons d'abord travaillé sur le cas d'une ferme accompagnée par Simon Logerais, animateur du groupe Pro'Pasto à la Chambre d'agriculture Pays de la Loire. Ensuite des

ateliers sous forme « analyse de pratiques » ont permis de tester plusieurs façons d'apprendre des connaissances et d'animer des échanges individuels ou collectifs avec les éleveur-euse-s. L'objectif étant de savoir faire des allers retours entre les cas singuliers, parfois contradictoires, observés dans les fermes et les connaissances génériques qui éclairent ces cas.

Les dernières parutions

De Retour des pâtures n°6



" Une manière d'aborder la maîtrise du risque parasitaire interne des ruminants au pâturage. "

Cette rédaction est aujourd'hui un outil de discussion auprès de divers acteurs afin de consolider le cadre de raisonnement initié et d'enrichir les connaissances acquises sur le sujet. C'est un levier pour poursuivre le travail engagé. Pour ceux qui n'ont pas reçu ce numéro, vous pouvez en faire la demande (10€ TTC).

Cette fiche vise à aider les éleveur-euse-s à anticiper leur pratique, en améliorant leur compréhension de l'effet des prélèvements (ou des non prélèvements) des différents organes des plantes par les animaux au cours du temps sur les caractéristiques de la végétation.



Fiche technique

" Façonner les caractéristiques de la végétation à une saison donnée "

Cette fiche vise à aider les éleveur-euse-s à anticiper leur pratique, en améliorant leur compréhension de l'effet des prélèvements (ou des non prélèvements) des différents organes des plantes par les animaux au cours du temps sur les caractéristiques de la végétation.

Vie du réseau

Abonnement

Renouvelez votre abonnement aux productions papier pour 30€/an TTC. ou retrouvez-les en libre accès sur Internet.

Activités dans les territoires

Pour échanger localement, retrouvez la majorité des journées collectives et formations sur le site Internet.

Equipe animatrice

Fin 2022, Valentin nous a quittés pour d'autres aventures. Sidonie est arrivée pour renforcer l'équipe.

Retour sur les rencontres nationales de l'automne

FIL CONDUCTEUR : SAVOIR RECONSTITUER NATURELLEMENT UN COUVERT HERBACÉ AVEC LES QUALITÉS FOURRAGÈRES SOUHAITÉES

CAS ÉTUDIÉ FAIRE REVENIR UN COUVERT HERBACÉ SUR DES PARCELLES AYANT SUBI UNE « PERTURBATION » : un pâturage de cochons (parcelle 1), une culture (parcelle 2)

Depuis quelques années, l'évolution du climat incite Hugues et Jennifer à questionner leurs pratiques en lien avec la régénération des prairies. Dans les parcs des cochons, la rénovation des prairies par semis est devenue trop aléatoire. Les parcs destinés aux vaches l'été ne permettent plus de répondre à leurs besoins.

FERME DES CORNOUILLES

Jennifer et Hugues Moly

- Commune : Saint Baudille de la Tour (38)
- Surfaces : 20 ha de prairies pour les cochons et 50 ha pour les bovins. 20 ha de cultures fourragères en rotation avec 40 ha de céréales
- Animaux : 30 truies et 25 vaches allaitantes charolaises.
- Production : Agriculture Biologique. Porc plein

Hugues et Jennifer nous ont présenté l'organisation des ateliers d'élevage de porcs plein air et de bovins allaitants ainsi que la culture de céréales sur la ferme. La visite de deux parcelles ayant subi des perturbations très différentes nous a amenés à nous replonger dans les processus de fonctionnement d'une prairie. En partant de l'origine de la perturbation, de la caractérisation de la végétation et du sol, les discussions ont abouti à la mise en lumière des processus écologiques de reconstitution d'un couvert herbacé et à l'identification de leviers techniques permettant de les prendre en main pour accompagner la végétation vers des qualités fourragères souhaitées.

Ci-dessous, un aperçu des discussions qui ont eu lieu (pour plus d'informations, se référer au retour d'expérience de la ferme).

Parcelle n°1

ACCOMPAGNER LA RÉIMPLANTATION D'UN COUVERT HERBACÉ APRÈS UN « LABOUR »

Le système d'élevage des cochons sur la ferme

Jennifer et Hugues développent un atelier d'élevage de porcs en plein air intégral (sans béton) de la reproduction à l'engraissement. Le pâturage a une place essentielle afin de garantir l'état sanitaire des animaux et la qualité de la viande.



Le secteur de pâturage visité

Nous nous sommes rendus dans les parcs pâturés de maternité sur une parcelle dite au repos. En pratique, une truie et ses porcelets restent sur un parc tant qu'il y a de l'herbe, puis le parc reste inoccupé durant 1 à 4 mois (selon la repousse de l'herbe) avant l'arrivée d'un nouveau lot.

Objectif poursuivi par les éleveurs sur ce secteur : Maintenir un couvert herbacé suffisant permettant i/d'améliorer les conditions de vie et l'état sanitaire des cochons (propreté des mamelles, diminution des problèmes de boiterie, ...), ii/de permettre une diversification de leur alimentation, une diminution de l'apport en céréales et un ralentissement du transit iii/de faciliter leur travail au quotidien en limitant les zones boueuses.

Pratiques mises en œuvre sur la parcelle

Un lot 3 de truies et porcelets a pâturé la parcelle au printemps (mai). Puis, après un mois de repos, un autre lot est venu pâturer cette parcelle jusqu'à fin juillet. A notre passage (fin octobre), aucun lot n'était présent et n'était venu pâturer depuis fin juillet. En effet, les éleveurs jugeaient que l'herbe n'avait pas suffisamment repoussé pour y mettre des animaux (pluie tombée qu'à partir de la mi-septembre).

Caractérisation de la végétation présente

lors de notre visite : On observe une végétation herbacée dense et très verte telle une « moquette » où le Ray-grass anglais domine largement. L'enracinement des plantes est superficiel. Le sous-étage est constitué de rudérales pionnières (renouée, pied de poule). Des pieds d'ambrosie séchés sont éparés mais peu abondants. Le couvert herbacé reconstitué par germination issue du stock de graines présent s'apparente à un « semis neuf ».



Parole de Hugues

« Avant je ressemait, j'avais peur que ça ne repousse pas. Un jour, je n'ai pas eu le temps de le refaire et ça s'est fait quand même. »

DISCUSSION COLLECTIVE AUTOUR DE L'ORIGINE DE LA « PERTURBATION »

Les cochons pâturent, « fouillent » et fertilisent la parcelle. A la sortie des animaux du parc, certaines parties de la parcelle sont en partie mise à nu dû au labour par fouissage et au piétinement des cochons.

DISCUSSION COLLECTIVE AUTOUR DES PROCESSUS DE RECONSTITUTION DE LA PRAIRIE

D'où vient le stock de graines ?

Les semences peuvent venir de l'environnement autour des parcelles, du Ray-grass lui-même ou d'un stock de graines hérité des années précédentes (et éventuellement du foin apporté). En effet, le Ray-grass présente un cycle de développement rapide. Il peut se ressemer régulièrement grâce à son caractère remontant.

Comment expliquer la dominance d'une seule espèce ?

Le Ray-grass est une graminée fourragère rapide à la levée et à la croissance. Elle est vigoureuse et bloque la mise en lumière du sol en se couchant. Ceci la rend très concurrentielle. Dans la succession écologique, elle prend la suite des pionnières et étouffe la germination et le développement de plantes plus diversifiées. De plus, l'utilisation de cette parcelle par les cochons a créé un milieu enrichi en azote qui oriente le cortège végétal.



DISCUSSION COLLECTIVE AUTOUR DE LA MANIÈRE DE RECONSTITUER UNE VÉGÉTATION AUX QUALITÉS ATTENDUES

Jennifer et Hugues sont plutôt satisfaits de la capacité du couvert à se régénérer en termes de vitesse mais déplorent que la végétation présente sur la parcelle soit peu résistante au piétinement des cochons.



Plusieurs idées ont été proposées pour reconstituer un couvert végétal dont les plantes auraient un enracinement plus profond permettant ainsi d'être plus résistantes au comportement de fouissage des cochons. Une des idées était de mettre en place un plus intense sans fouissage afin de calmer la dynamique du Ray-grass, offrant ainsi une disponibilité en lumière pour les autres semences ce

qui favoriserait la mise en place d'une succession tertiaire. De plus, un temps de retour plus long entre deux périodes de pâturage sur le parc permettrait de créer une végétation composée de vivaces offrant une meilleure portance. Dans ce cas il faudrait alors agrandir le secteur dédié à la maternité, ce qui est à aujourd'hui impossible compte tenu des surfaces disponibles sur la ferme.



Parcelle n°2

ACCOMPAGNER LA CICATRISATION D'UNE ANCIENNE CULTURE

Le système d'élevage des vaches sur la ferme.

Les vêlages s'étalent d'octobre (génisses), puis de novembre à février (vaches) et se font en bâtiment. La mise à l'herbe a lieu à partir de mai. Au printemps les animaux sont en pension sur 70ha de prairies d'une ferme voisine en un seul lot (vaches, veaux, génisses, boeufs) avant de revenir sur les pâtures de la ferme en août. Seules les génisses de 18 mois et quelques bêtes prêtes à vendre restent sur la ferme toute l'année.



Le parc de pâturage visité

Ce parc comprend deux secteurs : l'un est une ancienne culture, l'autre est une vieille prairie naturelle de fauche. Lors de notre visite, nous nous sommes focalisés sur le secteur de l'ancienne fauche.

Objectifs poursuivis par les éleveurs sur ce secteur : Densifier et diversifier le cortège floristique du secteur d'ancienne culture grâce à la proximité de la vieille prairie afin d'assurer la croissance d'un lot d'environ 15 génisses sur une période allant du printemps à la fin des moissons.

Pratiques mises en œuvre sur ce secteur

Depuis 3 ans, un pâturage en tri sur l'entièreté du parc de 10 ha est réalisé du milieu du printemps au milieu d'été : trois mois en continu. Le chargement instantané est faible : 9 génisses, 2 vaches de réforme et 2 veaux en 2022.

Caractérisation de la végétation présente

lors de notre visite : Une forte hétérogénéité de la végétation est constatée tant d'un point de vue du cortège floristique que de la structure de la végétation. On observe des plantes en rosette, des plantes nifiées, des restes de touffes de fétuque épiée ainsi que des jeunes plantules qui essaient de s'implanter. La parcelle est entourée de haies.



DISCUSSION COLLECTIVE AUTOUR DE L'ORIGINE DE LA « PERTURBATION »

La végétation se développe sur un sol moyennement fertile et séchant. Le sol semble compacté. Le pâturage continu jusqu'à l'été a impacté la mise en réserve des plantes. Ainsi chaque année, la prairie essaie de se cicatriser.



DISCUSSION COLLECTIVE AUTOUR DES PROCESSUS DE RECONSTITUTION DE LA PRAIRIE

La présence de plantules témoigne de la cicatrisation de la parcelle. Les espèces sont présentes et germent mais comment faire pour leur permettre de se développer et de se pérenniser ? Il est nécessaire de respecter les périodes de mise en réserve des plantes. Ici, en laissant

les prairies au repos à l'automne, Hugues et Jennifer favorisent la germination des plantules. Cependant, le pâturage de printemps affecte la mise en réserve énergétique de ces mêmes plantules. Cela pénalise leur développement tant au niveau aérien que racinaire. Ainsi,

un pâturage plus tardif au printemps, permettrait de densifier le couvert et de rendre par un enracinement plus profond des plantes qui seraient alors plus résistantes pour les périodes estivales.

DISCUSSION COLLECTIVE AUTOUR DE LA MANIÈRE DE RECONSTITUER UNE VÉGÉTATION AUX QUALITÉS ATTENDUES

Pour l'instant Hugues se satisfait de l'évolution de sa prairie par rapport aux objectifs d'utilisation qu'il s'était fixé.

Les discussions collectives **se sont détachées du contexte de la ferme et des objectifs de Hugues pour se figurer**

une organisation du pâturage permettant d'assurer la cicatrisation de la parcelle. Il a été imaginé de mettre en place plusieurs parcs à faire pâturer en rotation 10 jours consécutifs maximum au printemps pour y revenir 1 mois à 2 mois plus tard afin

de respecter la séquence d'alimentation choisie par les éleveurs. Cette organisation de pâturage est à envisager le temps de la cicatrisation de la parcelle. Puis, devrait être réajustée selon l'évolution du cortège végétal et les besoins sur la ferme.

Conclusion du terrain

Finalement, les discussions ont abouti à une mise en évidence de trois processus-clé. Une réflexion plus globale a eu lieu sur les effets des modalités de pâturage (temps de séjour/ délai de retour / chargement instantané / période d'utilisation...) et ceux relatifs à la nature du sol sur l'implantation des plantes sans craindre un déficit de la banque de graines présente. La question de la temporalité de la reconstitution du couvert a elle aussi été relevée.

Ce qu'il va se passer au 1^{er} semestre 2023

Les rencontres nationales à venir

En 2023, on vous fera traverser la France : de la frontière belge à la frontière espagnole !

OCTOBRE 2023



Entre éleveur-euse-s - 25 et 26 avril 2023 dans le Nord (59)



Ces rencontres seront accueillies par un éleveur de vaches laitières à Saint-Amand-les-Eaux. Guy est un des moteurs du groupe Pâtur'Ajuste « Scarpe Escaut », animé avec la Chambre d'agriculture, le Parc naturel régional et Avenir conseil élevage avec le soutien de l'Agence de l'eau Artois Picardie.

Suite à des difficultés techniques (santé du troupeau, potentiel modeste des terres) et financières (frais en hausse, baisse du prix du lait), Guy s'est tourné progressivement vers un système plus herbager et pâturant pour augmenter son autonomie fourragère. Il a dû apprendre notamment à moins subir les interactions entre les différentes composantes de la ration de ces laitières comprenant une part de pâturé et du distribué. Il s'agira de partager les connaissances et les pratiques de chacun pour mieux appréhender le fonctionnement biologique de l'animal et les mécanismes qui mènent les fourrages et concentrés proposés vers l'ingestion, la digestion, l'assimilation et la distribution des nutriments afin d'atteindre les objectifs de production souhaités.

Nous parlerons également du travail qu'il entreprend sur l'éducation alimentaire des génisses pour limiter les baisses de lait au pâturage une fois adulte, sur la simplification de son travail via la réorganisation des lots d'animaux et sur sa stratégie de maîtrise du risque parasitaire au pâturage.

Entre technicien-ne-s - 4 et 5 juillet 2023 dans le Nord (59)

La capitalisation sur la façon de travailler sereinement entre éleveur-euse-s et technicien-ne-s se poursuit autour notamment de l'expérience du programme « maintien de l'agriculture en zone humide » porté par l'agence de l'eau Artois Picardie et les structures locales impliquées, dont le Parc naturel régional Caps et Marais d'Opale qui accueillera le groupe début juillet. Des groupes de technicien-ne-s pourraient être constitués à l'avenir dans les territoires, à l'image de celui animé dans le Nord. Il s'agira également de réfléchir aux activités complémentaires à l'échelle nationale qui pourraient être organisées pour former les techniciens ou capitaliser sur les techniques d'animation spécifiques à développer avec Pâtur'Ajuste.

Pour alimenter le contenu technique et les réflexions sur le fonctionnement du réseau, la contribution de chacun est nécessaire.


Financements

Les actions du réseau ont des sources de financements variées :

- auto-financement SCOPELA
- financements publics sur des actions ciblées
- financements territoriaux
- participation des adhérents

Adhérer et contribuer aux activités

 Sarah MIHOUT

 06 32 71 58 81

 contact@paturajuste.fr

 paturajuste.fr


Rédaction et mise en page financées par SCOPELA



Édition : créé en février 2023 par SCOPELA,

 73340 Bellecombe en Bauges

 c.agreil@scopepla.fr

 paturajuste.fr

Document édité par Scopela
Création graphique : Atelier Pierre de Lune

Entre éleveur-euse-s et technicien-ne-s - Mi-octobre 2023 en Ariège (09)



Les 10 ans du réseau !

Ces rencontres auront lieu dans les montagnes ariégeoises auprès d'un collectif d'éleveur-euse-s accompagné par Bio Ariège Garonne et participant depuis plusieurs années à des journées locales d'échanges techniques Pâtur'Ajuste. **Notez la date dès à présent ! Pour les 10 ans, nous prévoyons une rencontre plus longue que d'habitude, une rencontre davantage de diffusion/transfert que de formation et un rassemblement des deux publics éleveur-euse-s et technicien-ne-s.** Le programme, le déroulé et les modalités pédagogiques de ces journées restent à construire. 75 participants sont attendus. **Dites-nous dès à présent si vous prévoyez d'y participer !**

Les parutions en cours

Fiche technique

“ Reconstituer naturellement un couvert herbacé à la suite d'une dégradation quelconque (culture, sécheresse estivale, dégât de sangliers, etc.) ”

Cette fiche synthétisera les échanges ayant eu lieu lors des rencontres nationales de l'automne 2022 dans le Nord Isère. Elle sera éditée avant l'été 2023.

Les thématiques à l'étude

Conception d'une trame méthodologique nationale d'élaboration de flores locales : coup d'accélérateur en 2023

Les actions prévues cette année : s'appuyer sur la création d'une flore locale, sur les connaissances et expériences d'éleveur-euse-s et de technicien-ne-s du réseau et sur des journées collectives dans différents territoires pour enrichir, coconstruire et valider cette trame méthodologique nationale. Ce document servira ensuite à tous ceux qui souhaitent fabriquer une flore locale tout en mettant en avant le paradigme porté par Pâtur'Ajuste, c'est-à-dire laisser aux éleveur-euse-s la décision de l'attribution d'une valeur à chacune de leurs parcelles en fonction des objectifs poursuivis.

Étude des conditions de mise en place des préconisations « usuelles » de maîtrise du risque parasitaire au pâturage

Seront au rendez-vous pour 2023 : collaboration avec des vétérinaires et parasitologues, réalisation et analyse d'enquêtes sur des fermes, travail de reformulation des préconisations et d'identification de leviers d'action, ateliers collectifs d'échanges, accompagnement de vétérinaires sur le pâturage, co-encadrement d'un stage INRAe sur la caractérisation de la charge parasitaire des surfaces pâturées, rédaction d'une fiche technique « mieux connaître ses parasites »...